



venustas / architecture / marché / démocratie

**Journées Européennes
de la Recherche
Architecturale Urbaine**
5^{ème} édition

Naples, Juin 2010

Eurau'10 Naples juin 2010

Journées européennes de la recherche architecturale et urbaine
5[°] édition

Venustas

architecture/marché/démocratie

appel à communications

OBJECTIFS DE LA RENCONTRE

La cinquième édition des Journées Européennes de la Recherche Architecturale et Urbaine, EURAU '10 Venustas/architecture/marché/démocratie, est organisée par la Faculté d'Architecture de l'Université de Naples « Federico II » en collaboration avec la Première Faculté d'Architecture du Polytechnique de Turin, avec le réseau des Écoles Européennes d'Architecture ENHSA et avec les institutions qui ont organisé les éditions précédentes : l'École Nationale Supérieure de Marseille (ENSA), sur le thème de *la question doctorale* (2004) ; l'École Nationale Supérieure d'Architecture et Paysage de Lille, sur le thème de *la grande échelle* (2005) ; l'Association des Instituts des villes de Bruxelles-Liège-Mons (IESA), sur le thème du *patrimoine culturel* (2006) ; L'Escuela Técnica Superior de Arquitectura de la Universidad Politécnica de Madrid (ETSAM), sur le thème des *paysages culturels* (2008).

Le but de l'initiative est de permettre et d'alimenter les échanges entre les chercheurs qui s'occupent, dans le cadre européen, d'architecture et de ville.

Les écoles d'architecture sont considérées comme le lieu central de la production de la recherche et les échanges se construisent à travers l'implication des principaux interlocuteurs externes aux écoles elles-mêmes : le monde professionnel, les acteurs des transformations de la ville et du territoire, les autres disciplines qui participent à ces transformations.

THÈME DU COLLOQUE

Nous nous servons du concept de *venustas* tel qu'il a été énoncé par Vitruve pour réfléchir à la question de la "beauté" en architecture et des relations de l'*architecture* avec la civilisation contemporaine, question qui se résume – de par la synthèse qui est nécessaire à la formulation d'un titre - en un terme économique, *marché*, et en un terme politique, *démocratie*.

Vitruve, au 1er siècle avant Jésus-Christ, a écrit un livre – un traité en 10 volumes – avec lequel la culture architecturale s'est mesurée au cours des 2000 ans qui ont suivi. Son idée- le fait que l'architecture est le produit synthétisé d'une triade, c'est-à-dire que l'architecture se compose de *firmitas* (solidité), *utilitas* (fonctionnalité) et *venustas* (beauté) - a été le fondement de la pensée occidentale sur l'architecture, même si certaines manifestations concrètes de cette culture architecturale ont nié, dans les faits, la consistance même de ce fondement.

La culture architecturale des dernières décennies a mis en discussion Vitruve en considérant désormais dépassés les termes de sa triade et surtout en remettant en cause leurs relations réciproques. L'idée d'un espace indifférencié, mais aussi la difficulté à construire une représentation partagée de la fonction sociale de l'architecture, allège aujourd'hui le rôle de l'*utilitas*; l'indifférence par rapport aux choix techniques et structuraux, mais aussi la perte de l'idée de stabilité et de durée, rendent rhétorique le concept de *firmitas* ; la crise de l'idée de "style", mais encore davantage la naissance de la civilisation de l'image, mettent en discussion l'idée d'une *venustas* interne à la matière de l'architecture, d'une beauté encore intimement liée à l'idée de la construction et de l'usage.

En admettant que ce processus ait eu lieu, est-il encore possible de parler d'architecture en se référant à ces "produits" dont la valeur formelle et sociale ne réside que dans leur image ?

En brisant les liens qui l'unissaient à la dimension concrète de la matière, avec ses poids et ses équilibres, et à l'idée d'un espace architectural différencié en fonction d'usages individuels, collectifs, publics, la *venustas* pose à nouveau l'architecture dans un cadre ouvert et riche.

De même que pour maints autres produits de la civilisation contemporaine, on demande souvent à l'architecture d'être uniquement "belle" : mais belle comment, et surtout pour qui ? Quel rapport y a-t-il entre cette "beauté" et la qualité de l'architecture ? Et qui peut aujourd'hui légitimer, ou même uniquement suggérer, les canons, sans doutes pluriels, de cette "beauté" ?

La contamination par le marché peut être aujourd'hui dangereuse pour un "produit" qui présente encore une résistance singulière à se transformer en "marchandise" globalisée et qui a été, peut-être même de ce fait, mis en marge du système économique contemporain.

De toute façon, plutôt que à la production commune, le marché semble s'intéresser à la production émergente. Le marché considère l'architecture comme un "événement", telle l'architecture du "merveilleux" capable de mettre en marche une économie qui peut atteindre la grande échelle, l'architecture liée à l'architecte artiste, partie intégrante du star-système, et qui recherche plutôt un public que des *usagers*.

Mais est-il possible d'imaginer que le marché, en partant aussi du thème de la *venustas*, assume un rôle d'interlocuteur utile à la construction d'une idée d'architecture commune, d'une architecture de la démocratie ?

Enfin il y a la démocratie : il ne s'agit pas d'un sujet, mais d'une condition, parmi les rares qui soient "objectivement" positives, à l'intérieur de laquelle certains se positionnent déjà et à laquelle beaucoup d'autres tendent. Au service de la démocratie, il y a le "réseau", la nouvelle forme de communication qui permet à tout le monde d'exprimer (sinon de se construire) une propre opinion. L'architecture, dont n'importe qui a une connaissance directe, rien que par le fait de l'habiter, est peut-être une des manifestations les plus accomplies de la démocratie. Mais quelle forme peut alors revêtir le thème complexe de la qualité de l'architecture dans le cadre de cette nouvelle dimension, même si il se traduit par la question plus immédiate de la *venustas* de l'architecture ?

SESSIONS THÉMATIQUES

Les journées d'Erau '10 se dérouleront du 23 au 26 juin 2010 et seront organisées en sessions parallèles, chaque session correspondant à l'un des trois thèmes proposés. Le colloque scientifique se développera tout le long des trois premières journées sur la base des communications sélectionnées par le Comité scientifique.

Les trois thèmes proposés sont :

T1. *Le projet de la Venustas*

Le mot *Venustas* à été traduit de maintes façons au fil du temps. De nos jours, il semblerait être employé uniquement dans le sens de "beauté". Mais si la *venustas* n'est que la "beauté" tout court, peut-on encore parler d'une "beauté" interne à l'architecture ? S'agit-il du terme le plus approprié pour décrire la *venustas* de l'architecture à l'époque du marché et de la démocratie moderne ? Ou existe-t'il d'autres termes qui définissent de manière plus pertinente le concept général de Qualité de l'Architecture ?

Est-ce que la beauté reste, pour l'architecture d'aujourd'hui, une nécessité utile à expliquer le rapport des êtres humains avec le monde et avec le temps ?

T2. *Transmettre la venustas*

La transmission est formation et information, il s'agit là de deux mots clés par rapport au marché et à la démocratie. Si la *venustas* indique aujourd'hui un ensemble de séductions qui renvoient encore à la beauté, comment conjuguer nécessité et beauté, qualité et beauté ?

Est-ce que cette tâche appartient encore à un « maître » ? Ou plutôt aux écoles de pensée comme lieux où il est possible de construire un mécanisme de circularité du savoir ?

En tout cas, comment concilier créativité et règles, discipline et imagination ?

Ou bien, dans l'époque du réseau y-a-t'il des autres lieux et des autres instruments pour construire et transmettre les interprétations variées de la beauté ?

T3. *Construire la venustas*

De la demande (éthique, sociale, civile, politique) d'architecture à la construction de l'architecture.

Un processus qui doit aller du haut au bas ou du bas au haut ?

Penser aujourd'hui l'architecture comme projection des désirs des gens implique de repenser l'idée de « beauté » comme quelque chose qui investit la nature des processus de construction de l'architecture et des paysages, mais aussi la nature du rapport entre l'offre et la demande.

Mais comment construit-on la demande de beauté ? Et comment évaluer la beauté ? Qui va évaluer la beauté et à partir de quelle multiplicité de critères ? Est-il possible de rechercher les modalités à travers lesquelles la *venustas* est aujourd'hui interprétée et traduite en des formes architecturales dans la construction réelle de la ville contemporaine ?

PROPOSITION ET SÉLECTION DE COMMUNICATIONS

Eurau s'adresse aux chercheurs, aux enseignants, aux professionnels, aux acteurs des transformations urbaines et aussi aux chercheurs d'autres domaines disciplinaires qui s'occupent de l'architecture et de la ville.

L'article scientifique et le poster sont les deux formats retenus par le Comité d'Organisation et de Programme et le Comité Scientifique pour présenter les communications. La sélection sera faite sur la base d'un résumé proposé par les auteurs.

Les résumés auront un maximum de 800 mots et seront envoyés au secrétariat avant le 30 novembre 2009, (uniquement sous format Word et par e-mail). Les langues utilisées sont au choix l'espagnol, le français ou l'anglais. Le nom du fichier Word suivra le modèle : domaine thématique (T1, T2 ou T3) Nom de famille de l'auteur principal - Prénom de l'auteur principal-Titre de l'article (minuscules, maximum 30 caractères).

Exemple: T1-Rossi-Antonio-Ripensare la bellezza.

L'acceptation sera notifiée aux auteurs au plus tard le 20 janvier 2010, et le format retenu sera indiqué en vue de sa présentation postérieure (article, poster ou les deux).

Le texte complet des communications retenues aura un maximum de 3.500 mots et sera envoyé au secrétariat avant le 20 mars 2009. Les langues utilisées sont au choix l'italien, le français ou l'anglais.

La traduction simultanée en italien, français et anglais sera assurée durant le colloque.

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Les instructions pour la rédaction des résumés et des articles scientifiques sont disponibles sur la page: <http://www.eurau10.it/>

PUBLICATION DES ACTES DU COLLOQUE

Les articles retenus par le Comité Scientifique seront publiés sous forme de pré-actes du colloque et ils seront accessibles depuis le site internet du colloque à partir du mois d'avril 2010.

Tous les articles seront ensuite publiés dans les Actes du colloque (avec code ISBN) et ils seront envoyés à tous les participants.

COMITE D'ORGANISATION ou SECRETARIAT DU COLLOQUE

Roberta Amirante / Orfina Fatigato / Carmine Piscopo / Paola Scala / Eleonora Di Vicino,
Dipartimento di Progettazione Urbana e di Urbanistica
Via Forno Vecchio, 36, 80134, Napoli, Italia
Tel. 0039.081.2538662 – 0039.081.2538725
Fax 0039.081.2538717
E-mail: segreteria@eurau10.it
Site du colloque: <http://www.eurau10.it>

INSCRIPTIONS

Les droits d'inscription de 250 euros comprennent la participation au colloque et à toutes les activités au programme (sessions thématiques, conférences, événements divers), les déjeuners, les cafés et rafraîchissements au cours des pauses, la documentation, les pré-actes et les actes du colloque.

Il est prévu un maximum de 250 participants au colloque.

Les inscriptions auront lieu entre le 21 janvier 2010 et le 31 mai 2010. Pour les inscriptions avant le 28 février 2010, les droits d'inscription seront de 200 euros. Pour les étudiants, les droits d'inscription seront de 100 euros.

L'inscription devra se faire par fax selon les modalités précisées sur le site internet du colloque <http://www.eurau10.it>

LIEUX DE LA RENCONTRE

Centro Congressi Università Federico II, Via Partenope, 36, 80121 Napoli.
Facoltà di Architettura, Palazzo Gravina, Via Monteoliveto 3, 80134 Napoli.